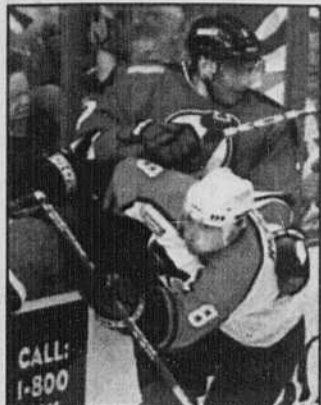
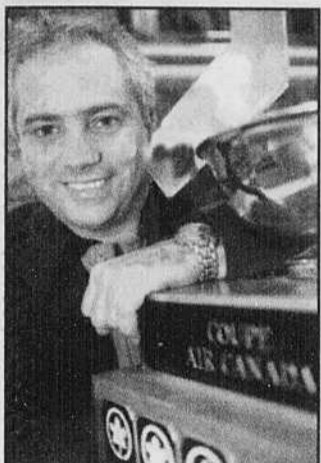


LES SPORTS



Les Flyers ramenés sur terre (C1)

PERSONNALITÉ



Mario Durocher: le hockey dans le sang (B8)

ASCOT CORNER



Indemne après une embardée spectaculaire (A3)

SHERBROOKE



La tension monte entre Nickels et East Side Mario's (A3)

Météo / C6

VARIABLE

15

↑ 5h15 ↓ 20h09

18 mai 26 mai 02 juin 09 juin

Les hôteliers répliquent au maire Perrault

«2 dollars la nuitée, c'est de la folie»

Pascale BRETON et Steve BERGERON
Sherbrooke

Non seulement la proposition du maire Jean Perrault de mettre en place une taxe d'hébergement touristique régionale de 2 \$ la nuitée a fait réagir les hôteliers, mais plusieurs rejettent catégoriquement cette idée.

«Ce n'est pas le client qui va payer cette taxe, c'est nous, les hôteliers. La plupart des hôtels de la région sont déjà en difficultés financières, ce n'est pas en rajoutant une taxe que ça va améliorer les choses», affirme Normand Bolduc, propriétaire de l'hôtel L'Ermitage depuis 26 ans.

Il affirme du même souffle que le secteur touristique n'est pas si prolifique. La région sherbrookoise accueille selon lui bien plus de gens d'affaires et de visiteurs relativement à des compétitions sportives que ce qu'on appelle du tourisme libre.

Le son de cloche est sensiblement le même de la part de Thérèse Bibeau, propriétaire du motel Le Floral, à Fleurimont. «Je suis contre cette taxe, lance la dame. Mon établissement n'est pas du tout touristique, mais plutôt un lieu d'hébergement, par exemple pour les visiteurs du CUSE (Centre universitaire de santé de Sherbrooke). Cette taxe va pénaliser plusieurs hôteliers et c'est toujours nous qui payons. Est-ce que le maire veut qu'on ferme nos établissements?»

Du côté de l'Auberge La Rose des vents de North Hatley, la propriétaire affirme quant à elle que le contexte économique est très difficile.

«D'année en année, on entend dire qu'on a battu des records, mais c'est faux. Alors c'est certain qu'augmenter les prix de 2 \$ la nuitée, c'est de la folie. Nous, les hôteliers, nous n'avons aucune raison de payer tout alors que le tourisme profite aussi aux commerçants, ce n'est pas juste», allègue ainsi Dany Gouaux.

Période de réflexion pour Tourisme Cantons-de-l'Est

À Montréal et Laval, les seules villes du Québec à avoir instauré la taxe de deux dollars par nuitée dans les hôtels et auberges, le taux d'occupation a augmenté. Le tarif moyen de location aussi. Bref, les touristes n'ont pas déserté et les hôteliers n'ont pas fait faillite.

C'est ce que rapporte Alain Larouche, directeur de Tourisme Cantons-de-l'Est. Celui-ci croit donc que la demande du maire de Sherbrooke Jean Perrault, soit celle d'instaurer ladite taxe d'hébergement dans la région, mérite au moins d'être discutée.

«Si une ville importante nous demande d'instaurer la taxe, nous devons évaluer cette demande», répond-il.

Le directeur hésite à en dire plus, parce que la question doit obligatoirement être examinée par les hautes instances de Tourisme Cantons-de-l'Est. Un point de presse prévu pour ce matin mettra en lumière la position officielle de l'organisme sur cette question.

La taxe d'hébergement fait partie de la Loi 76, que David Cliche, alors ministre délégué du Tourisme, a fait adopter en décembre 1996. Dans la région, la taxe n'a pas passé la barre

(suite en A2: DE LA FOLIE)

La SDERS se distingue par son dossier international (A4)

Mission Québec en Argentine

Divers contrats déjà signés

Marie TISON

Cordoba, Argentine (PC)

À peine 40 heures après leur arrivée en Argentine, les membres de Mission Québec ont procédé à leur première séance de signature d'ententes et de contrats dans la ville de Cordoba, la capitale de la province du même nom.

Dans le domaine commercial, un contrat devrait permettre la création de 120 emplois dans des villes comme Princeville, Rivière-du-Loup et Charny.

Dans le domaine institutionnel, une entente de coopération avec la province de Cordoba devrait permettre au Québec d'exporter son savoir-faire en matière d'évasion fiscale et de travail au noir.

Une première entente de coopération entre le Québec et la province de Cordoba avait été conclue en janvier 1998, lors de la mission d'Équipe Canada en Argentine. Les deux gouvernements ont cependant décidé d'élargir le champ de cette entente pour couvrir les secteurs de l'environnement, de la sécurité publique, de la lutte à l'évasion fiscale et du travail au noir.

«Ils ont exprimé le besoin d'avoir de l'information et de la technologie dans le

cadre de la lutte au travail au noir qu'ils ont entreprise, a déclaré le premier ministre du Québec, M. Lucien Bouchard, en conférence de presse hier, après avoir participé à la séance de signature. Ils ont un problème de cueillette des impôts, et comme il se trouve que nous avons lancé une campagne, et que nous avons réussi dans ce domaine, ils ont voulu que nous partageons les informations recueillies.»

La coopération entre Cordoba et le Québec pourrait également s'étendre à la question des loteries gouvernementales.

«Ils ont aussi une organisation de jeux de hasard, a déclaré M. Bouchard. En comparant les deux, je pense qu'ils ont été surpris de voir les résultats de Loto-Québec, si bien que nous avons offert une coopération à ce sujet.»

Projets immobiliers

Dans le domaine commercial, le développeur de Sillery Deslauriers International a signé des contrats pour la réalisation de grands projets immobiliers en Argentine: il s'agit notamment de la construction de 1104 maisons en périphérie de la ville de Cordoba, de l'érection d'une tour à logements de 10 étages dans la ville de Cordoba, et de l'établisse-



«Un beau cadeau»

Imacom-Daguerre, par Jocelyn Riendeau
Quel beau cadeau de la fête des Mères que l'arrivée d'Anthony, semblent dire André Bertrand et Claudia Lamy. Le poupon est le deuxième enfant du couple; l'aînée, Amélie, a quant à elle 3 ans et demi.

Pascale BRETON

Fleurimont

Quel plus beau cadeau peut-il y avoir que la naissance d'un poupon, à l'occasion de la fête des Mères?

C'est le présent qu'a fait Anthony à ses parents, Claudia Lamy et André Bertrand, en voyant le jour vendredi, à 16h27. Le petit garçon d'un peu plus de 8 livres et trois onces est ainsi venu rejoindre sa sœur Amélie, la première enfant du couple, celle-là âgée de 3 ans et demi.

Au moment de quitter la chambre d'hôpital du CHUS hier matin, les parents resplendissaient presque autant que le soleil de la journée.

«Un enfant apporte la fierté et beaucoup de joie. On a deux fois plus de raisons de célébrer la fête des Mères, c'est un beau cadeau», affirme la jeune maman.

Elle entend d'ailleurs profiter d'un an de congé avec les deux enfants pour les voir grandir, elle qui considère que l'enfance est le moment le plus important.

Son conjoint, quant à lui, se délectait avec bonheur des cinq jours de congé accordés au père.

«Je ne peux pas en prendre plus parce qu'il faut bien qu'un des deux travaille, mais j'ai bien apprécié pouvoir vivre ces moments de la naissance avec Claudia. Les pères peuvent maintenant rester à l'hôpital eux aussi, dormir ici, et je trouve ça important», glisse André Bertrand.

Mais hier, l'essentiel était désormais de réunir la famille au complet et retrouver l'aînée du couple qui attendait leur arrivée à la maison.

«En formant une famille, on se rend compte

(suite en A2: UN BEAU CADEAU)



Lucien Bouchard

me jour de la visite de Mission Québec que M. Des Lauriers a pu négocier et conclure ces contrats. Il a cependant initié tout le travail préparatoire lors d'une mission commerciale dirigée par le vice-premier ministre Bernard Landry en 1997, et lors du voyage d'Équipe Canada en 1998.

«Une mission, c'est la seule façon de se faire voir, de se faire connaître, de rencontrer des entreprises, a déclaré M. Des Lauriers après la séance de signature. C'est la meilleure façon de sauver des mois et des mois de travail.»

Pour sa part, Saco Smartvision a signé un protocole d'accord qui pourrait déboucher sur la fourniture d'un écran géant vidéo modulaire de 62 mètres carrés pour le stade sportif de Cordoba. Cet écran et les équipements annexes sont évalués à 5,1 millions \$.

«Nous sommes confiants de l'obtenir», a déclaré le vice-président exécutif de Saco, M. Paul Mathurin.

À LIRE EN A8

- Bouchard ne parle pas de souveraineté
- Hydro a des visées

Évidemment, ce n'est pas au deuxiè-

AURORA 2001 TOUT ÉQUIPÉ

à partir de **38 995 \$**
plus transport - préparation incluse

Beaucage

CHEVROLET • CADILLAC • OLDSMOBILE

4339, boul. Bourque, Rock Forest, 823-4343

INDEX

Rubrique	Page
Arts et spectacles.....	B-6
Automobile.....	B-1
Bandes dessinées.....	D-3
Décès.....	D-5
Économie.....	B-4
Éditorial.....	A-6
Horoscope.....	D-3
Le Monde.....	D-1
Les Régions.....	B-2
Loteries.....	A-3
Messier en liberté.....	C-6
Météo.....	C-6
Mots croisés.....	D-2
Mot perdu.....	D-3
Personnalité.....	B-8
Petites annonces.....	D-2
Sports.....	D-1

À L'INTÉRIEUR

Les entrepreneurs méritants de Fleurimont récompensés

page A 5



GM prépare la riposte dans la catégorie bas de gamme

page B 1

139 soldats de l'ONU libérés en Sierra Leone

page D 1

LA RÉDACTION

Ligne ouverte: 564-5456, poste 444
Télécopieur: (819) 564-8098
Téléphone: (819) 564-5454
Courrier électronique:
redaction@latribune.qc.ca
Page Internet:
http://www.latribune.qc.ca

LE SOURIRE DU MATIN

L'adolescence est la période de la vie où les enfants trouvent qu'il est grand temps d'initier leurs parents aux réalités de la vie.

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
Tél.: 564-5450, J1K 2X8
Journal quotidien publié à Sherbrooke par
Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc.
(division La Tribune)

TÉLÉPHONES

Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466
ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168

LIVRAISON

Camelots et camelots motorisés
Prix de vente..... 3,52 \$
T.P.S..... 25 \$
T.V.Q..... 28 \$
Coût à l'abonné..... 4,05 \$

ABONNEMENTS

Abonnement payé à l'avance:
endroits desservis par camelot et camelots motorisés.

Temps	Prix	TPS	TVO	Total
1 an	165,17 \$	11,56 \$	13,26 \$	189,99 \$
6 mois	88,00 \$	6,16 \$	7,06 \$	101,22 \$
3 mois	45,00 \$	3,15 \$	3,61 \$	51,76 \$
1 mois	25,00 \$	1,75 \$	2,01 \$	28,76 \$

Abonnement par la poste: territoire immédiat

Temps	Prix	TPS	TVO	Total
1 an	255,00 \$	17,85 \$	20,46 \$	293,31 \$
6 mois	140,00 \$	9,80 \$	11,24 \$	161,04 \$
3 mois	80,00 \$	5,60 \$	6,42 \$	92,02 \$
1 mois	50,00 \$	3,50 \$	4,01 \$	57,51 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS

1 an 700,00 \$, 6 mois 410,00 \$, 3 mois 265,00 \$, 1 mois 130,00 \$

"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

Quand la loterie paie... trop



Marcel LEBOEUF
Si vous avez suivi l'actualité comme moi, vous êtes sûrement au courant que le plus gros lot à être jamais gagné dans l'histoire des loteries à travers le monde, a été remporté par deux Américains, il y a environ une semaine. On parlait d'un montant d'environ 350 millions de dollars US.

Vous vous êtes sûrement déjà posé la question: qu'est-ce que je ferais si je gagnais un million à la 6/49? Que feriez-vous si vous deviez gagner un aussi gros montant? On peut s'amuser et laisser errer notre esprit à toutes sortes de fantaisies. Mais si je m'arrête deux secondes et que j'y pense comme il faut, je ne suis pas sûr que ce soit vraiment un cadeau pour la personne qui gagne un tel montant.

J'ai à preuve quelqu'un d'assez proche qui a gagné, il y a six ans, 2,5 millions \$. Je peux vous dire qu'il y avait, dans les semaines qui ont suivi, autant de gens après elle, que de mouches autour de vous savez quoi! Tellement, qu'elle a été obligée, vous me direz que le mot obligé est peut-être fort, mais elle a quand même été obligée de déménager, de changer de numéro de téléphone et de passer, d'une certaine façon, incognito. Je ne peux pas vous dire que cette

personne, dans les semaines qui ont suivi, était vraiment heureuse. Bien au contraire!

Alors, imaginez-vous si vous aviez à gagner un montant de 350 millions, combien de petites mouches auriez-vous après vous? Est-ce qu'on en a besoin d'autant? Non! Personne, dans la vie, ne devrait avoir besoin d'autant d'argent. Mais notre monde est ainsi fait. La convoitise, l'envie, la jalousie, nommez toutes les belles qualités, ça nous côtoient, tout ça à chaque jour.

Et le hasard ne choisit pas son monde en ce sens que ce n'est pas toujours des gens dans le besoin qui gagnent. Sauf que quelquefois, je dois dire qu'il y a des exceptions. Vous savez, j'ai déjà animé un quizz, «La chasse aux trésors», où il est arrivé que les gens qui gagnaient en avaient réellement besoin.

Un bel exemple que ça change pas le monde mais... je me rappelle lors d'un tournage il y a de cela très longtemps, je m'étais retrouvé dans un petit village en province et il y avait un jeune homme qui avait, à cette époque là une quarantaine d'années, qui était considéré comme le petit pas fin du village. Il avait malheureusement eu la méningite très jeune et il était resté avec de graves séquelles... et le jugement d'un enfant d'environ quatre ans. Il était la risée totale du village, jusqu'au jour où notre ami s'était acheté un billet de loterie et a gagné un million. La vision des gens par rapport à cette personne a complètement changé. Tout le monde voulait lui rendre service mais il avait la chance de vivre avec sa

mère qui veillait au grain, car il aurait très bien pu se retrouver pauvre très rapidement.

Son univers à lui a complètement changé puisque tout à coup, les gens lui parlaient, étaient intéressés à ce qu'il vivait, etc. On voulait lui rendre toutes sortes de services et lui être des plus agréables. Moi, je me dis que si ça prend ça pour que des gens s'intéressent aux plus démunis, vite un million \$ à chacun des démunis.

Qu'est-ce que je ferais, moi, avec 350 millions US? Un gros paiement sur un certain théâtre d'été! Le spectacle serait gratuit pour tout le monde! Et je pense bien, assurément, qu'à la fin de l'été, je ferais tirer le théâtre... Puis j'irais voir les pièces que vous monteriez et ça me ferait grand plaisir de payer pour aller les voir. Est-ce que je me construirais un autre théâtre? Eh bien... non! N-O-N! Je l'ai, j'en suis fort content, mais je n'en aurais pas deux. Et honnêtement, je ne peux pas vous dire, à part le fait que j'en donnerais beaucoup, ce que je ferais avec autant d'argent. Et si j'ai à gagner quelque chose un jour, je n'en veux pas tant que ça. Je fais une petite danse de la pluie et j'invoque tout ce qu'on peut invoquer pour souhaiter que le hasard, dans tout ce phénomène de loteries, puisse servir à des gens qui en ont vraiment besoin. Vous me trouvez québécoise et fleur bleue? Je suis québécoise et fleur bleue!

En attendant, il faut bien que je gagne ma vie, je vous laisse pour retourner à ma répétition de théâtre qui soit dit en passant, se passe très bien. Bonne semaine!

Price qualifie les médias nationaux de «vautours» restés sur leur faim

Steve BERGERON

Sherbrooke

Selon le député de Compton-Stanstead David Price, les médias nationaux présents lors du congrès des conservateurs, ce week-end à Québec, avaient l'air de vautours attendant la mort de leur proie. Mais, selon lui, ils n'ont rien eu à se mettre sous la dent.

«Au contraire, je suis rentré avec un sentiment très positif de ce congrès. Notre parti a maintenant une plate-forme, que notre chef pourra promouvoir. Nous étions censés être 950 délégués; nous étions presque 1200. Nous nous en allons vers les élections.»

UN BEAU CADEAU: suite de la une)

que le plus important, c'est d'être ensemble. Quand il en manque un, on s'ennuie», lance Claudia Lamy.

En couple depuis huit ans, Mme Lamy et M. Bertrand ont choisi d'avoir leur premier enfant alors que tous les deux étudiaient à l'université, la première en musique et le second, en génie.

Ce deuxième enfant, alors que la mère vient tout juste de terminer son baccalauréat, apporte un nouveau rayon de soleil.

«Il y a beaucoup moins d'inquiétude qu'au premier; on craignait davantage la réaction d'Amélie. Mais c'est plaisant parce qu'elle est à l'âge où elle pourra aider sa maman, à apporter les couches ou le biberon», lance le père.

«Lorsqu'elle a pris le bébé dans ses bras, elle était très contente, une étincelle s'est allumée dans ses yeux et elle ne voulait plus partir», ajoute Mme Lamy avant de se préparer à vivre la journée la plus mémorable de la fête des Mères.

DE LA FOLIE: suite de la une

du conseil d'administration de Tourisme Cantons-de-l'Est.

«À l'époque, le dossier nous a paru mal présenté, parce qu'il détruisait la solidarité au sein des hôteliers. Pour ne pas nuire à ce ciment, très fort dans la région, nous avons décidé d'arrêter le processus.»

Le ministre Cliche lui-même avait stoppé la procédure en juin 1998, devant la grogne suscitée chez plusieurs hôteliers, et même de l'Association des hôteliers du Québec. Le mécontentement provenait notamment du fait que les hôteliers avaient le fardeau de percevoir la taxe. Aucune autre région touristique n'y a eu recours.

Selon le maire de Sherbrooke Jean Perrault, la taxe d'hébergement pourrait rapporter 360 000 \$ dans la région sherbrookoise, et 1,2 million \$ sur le territoire des Cantons-de-l'Est.

«La Loi 76 prévoit que les associations touristiques régionales peuvent se prévaloir de cette taxe en la faisant collecter auprès des établissements hôteliers. Ils peuvent s'en servir pour créer un fonds de développement.»

Alain Larouche croit qu'une telle décision devra absolument être approuvée par l'assemblée générale des membres de Tourisme Cantons-de-l'Est. La prochaine assemblée des membres aura lieu le 7 juin.



David Price

Le député estrien a été surpris par le titre du journal *La Presse* hier. *Le parti de Clark en déroute*. «Joe Clark a dit qu'il avait besoin de notre aide. Mais un chef de parti a toujours besoin de ses membres. C'est une phrase

qui aurait pu être prononcée dans n'importe quel congrès de parti.»

David Price est rentré de Québec avec le sentiment que les conservateurs sont bien plus forts qu'il ne le paraît. L'Alliance canadienne est loin d'avoir gagné la partie.

«De nombreux conservateurs de l'Ontario disent que, si Tom Long n'est pas élu à la tête de l'Alliance, ils reviendront avec nous. Pour l'instant, ce parti est encore surtout présent dans l'Ouest. Pas en Ontario, où nous avons encore une bonne base. D'ailleurs, notre base est bonne dans tout le pays», argue-t-il.

Le député conservateur craignait surtout les coups de théâtre savamment planifiés par les partisans de l'Alliance, par exemple une défection importante et subite au cours du congrès, qui aurait brisé le moral de troupes. «A ma grande surprise, cela ne s'est pas produit. Peut-être parce que nous étions vraiment sur un high.»

Il y aura toutefois du travail à faire auprès du public. «Des électeurs m'ont demandé plusieurs fois si Joe

Clark était dans la course pour la chefferie de l'Alliance.»

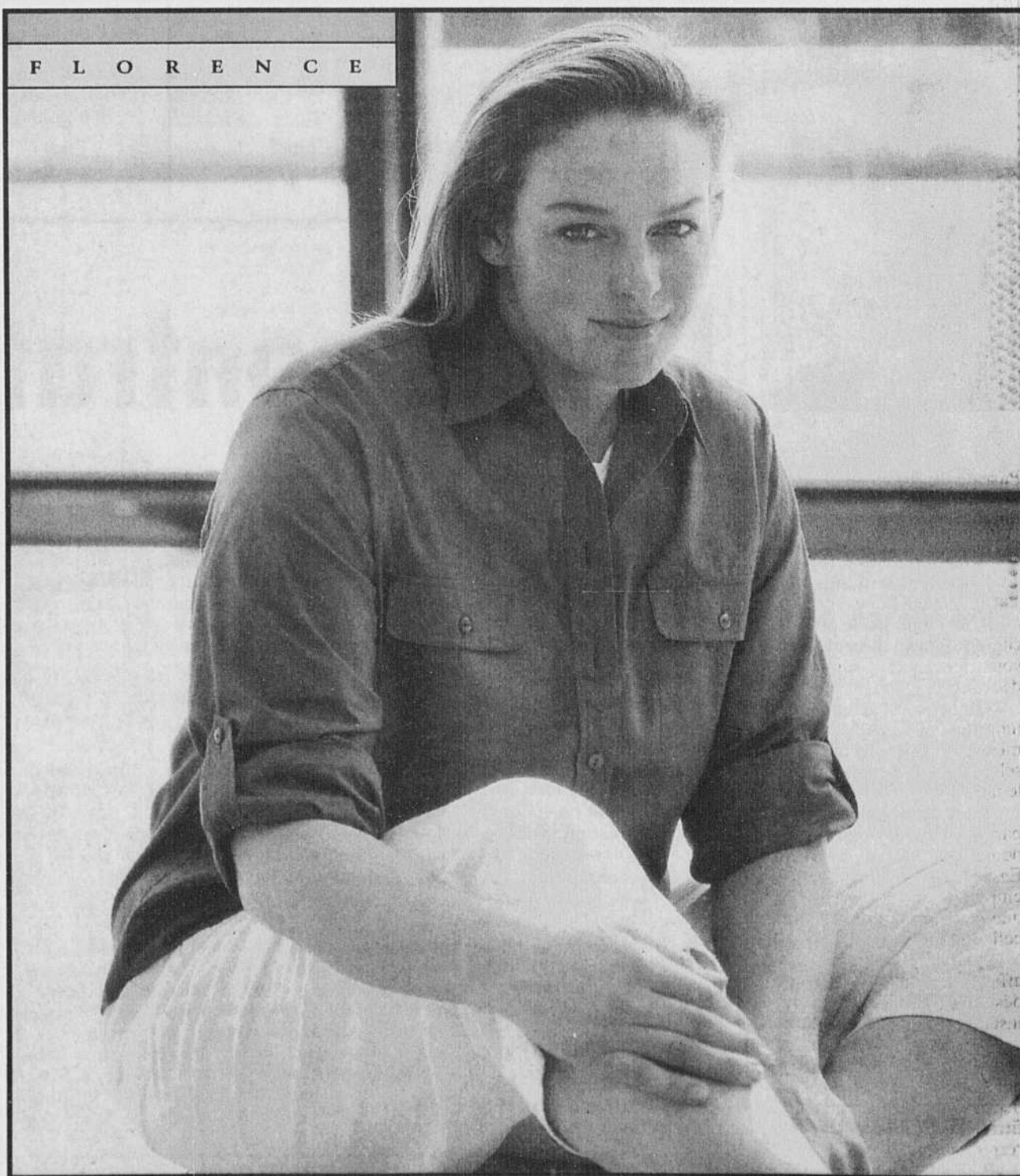
Vers Terre-Neuve

David Price se dit fier des tangentes prises par son parti, notamment l'impôt zéro sur les gains en capital, «quelque chose qui distingue les conservateurs des autres partis».

L'élimination de la dette de 575 milliards \$ du Canada est, selon lui, une mesure qui permettra d'épargner en paiements d'intérêt. «C'est incroyable l'argent que cela va nous donner. Les libéraux n'ont rien fait de concret pour diminuer la dette», dit-il.

Comme tous ses collègues du Parti conservateur, David Price aura aujourd'hui les yeux tournés vers St. John's, où aura lieu une élection partielle, dans un comté remporté par les conservateurs en 1997. «Nous avons bon espoir de gagner», conclut-il.

Autres textes sur le congrès en D-7



UNE EXCLUSIVITÉ SIMONS EN TAILLES 16 À 22 Le chemisier manches roulées 49.95

C'est l'essentiel chemisier pur coton, poche safari à rabat boutonné, manches roulées sur sangles. Noir, blanc, bleu ou fuchsia. 16 à 22. Rég. 75.00*

la maison
simons

*LE PRIX RÉGULIER INCLUT LE PRIX SAISON ET LE MONTANT DES DÉPENSES EN PLUS. LE PRIX RÉGULIER INCLUT LE PRIX SAISON ET LE MONTANT DES DÉPENSES EN PLUS. LE PRIX RÉGULIER INCLUT LE PRIX SAISON ET LE MONTANT DES DÉPENSES EN PLUS.

21415

Route 112 à Ascot Corner

Sa BMW fait toute une embardée

Serge DENIS
Ascot Corner

Une voiture quitte la route après avoir freiné sur plus d'une centaine de pieds, glisse dans le fossé pendant quelque 75 pieds avant de heurter un talus qui la projette dans les airs sur une distance de 45 pieds, heurte trois poteaux de galerie et retombe sur ses quatre roues au milieu de la cour d'une résidence de la route 112, à Ascot Corner, aux limites de Westbury. Surréaliste? Attendez.

Le conducteur revient sur les lieux de l'accident moins d'une douzaine d'heures plus tard, observe les dégâts sur le terrain et la résidence avant de constater que sa BMW ne vaut plus que son poids en acier récupérable. Sans la moindre émotion ni la plus petite égratignure, le jeune homme de 29 ans, «retraité depuis six ans», confesse qu'il en est à son troisième accident du genre. «Je ne suis pas tuable», commente-t-il sur un ton neutre.

Adam Tardif, de Thetford Mines, devra vraisemblablement faire face à la justice pour sa rocambolesque escapade. Le service de police d'East Angus doit compléter le dossier aujourd'hui et une accusation de refus de se soumettre à un test sanguin d'alcoolémie semble déjà acquise. Il pourrait s'ajouter d'autres chefs sur sa «méthode» de conduite. «Je ne vois pas ce qu'on pourrait me reprocher», dit-il avec le même flegme.

Le propriétaire de la résidence, Marcel Tremblay, n'en revenait pas encore de rencontrer ce «miraculé» quelques heures seulement après qu'il l'ait brutalement sorti de son sommeil. «Il était 3h30 quand j'ai entendu un énorme boum. Sur le coup, j'ai pensé que c'était le tonnerre qui avait frappé mon écurie. Je suis sorti pour voir ce qui s'était passé et c'est là que j'ai vu la voiture au milieu de ma cour», raconte le propriétaire de deux marchés IGA dans la région de Sherbrooke.

«Quand je suis arrivé, le conducteur était encore assis sur son siège et avait une jambe par-dessus le volant, mais il n'avait pas l'air trop mal en point. Puis, les secouristes sont arrivés. Il leur a dit qu'il y avait une autre personne dans l'auto et que c'est elle qui conduisait. Les policiers ont fouillé un peu partout et ont bien vu qu'il n'y avait personne d'autre.»

Quand le jeune homme a quitté les lieux en ambulance, le propriétaire s'est intéressé de plus près à l'étendue des



dégâts. En plus des trois poteaux fauchés, il devra remplacer quelques planches à la base de sa galerie et le soliveau accroché à la corniche, ce qui donne à croire que la voiture était complètement à la verticale à ce stade de sa folle envolée.

À l'extrémité de son terrain, plusieurs briques d'une trentaine de livres chacune, qui servent de mur de soutènement, ont volé comme des balles de golf. La pelouse a aussi subi des éraflures, mais tulipes, fraîchement écloses, ont été épargnées. M. Tremblay ne s'en fait pas outre mesure avec ces dommages, puisqu'il s'agit du sixième accident à survenir



Imacom-Daguerre, Claude Poulin

À voir l'état de son véhicule et les sillons laissés dans le fossé, on se demande comment Adam Tardif, de Thetford Mines, a bien pu sortir indemne d'une embardée comme celle qu'il a vécue dans la nuit de vendredi à samedi.

sur son terrain depuis novembre dernier. Si l'automobiliste avait dévié de quelques pieds à gauche de sa trajectoire, c'était la collision sur le muret de briques; quelques pieds à droite, il fonçait directement sur la maison.

Le coup d'oeil permet également d'apprécier la chance inouïe dont ont bénéficié le jeune conducteur et le rési-

loto-québec

		résultats	
		GAGNANTS	LOTS
6/49	Tirage du 2000-05-13	6/6	1 11 485 830,80 \$
		5/6+	10 113 173,10 \$
		5/6	516 1 754,60 \$
		4/6	28 248 61,40 \$
		3/6	523 570 10,00 \$
Numéro complémentaire: 07		Ventes totales: 28 401 273 \$	
		Prochain gros lot (approx.): 2 000 000 \$	

		résultats	
		GAGNANTS	LOTS
4/9	Tirage du 2000-05-13	6/6	1 000 000,00 \$
		5/6+	1 50 000,00 \$
		5/6	25 500,00 \$
		4/6	1 265 50,00 \$
		3/6	24 378 5,00 \$
Numéro complémentaire: 23		Ventes totales: \$ 770 814,50	

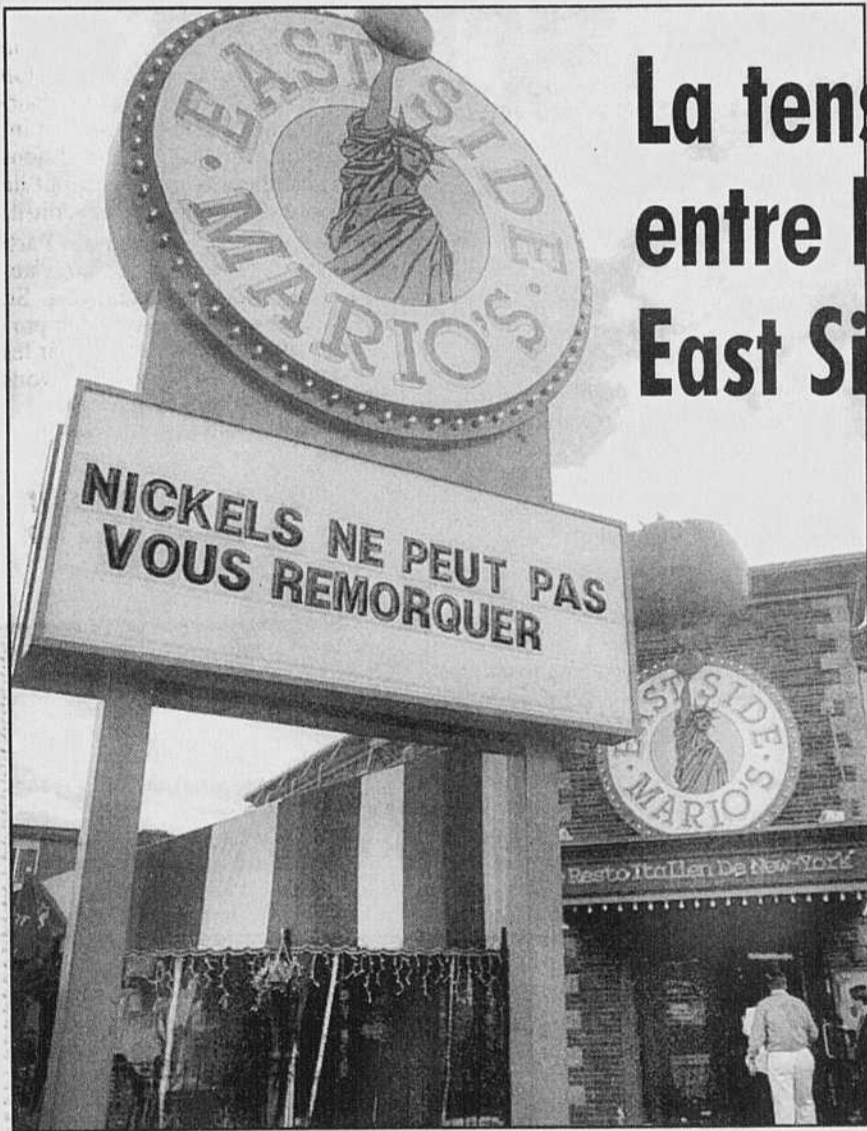
		résultats	
		GAGNANTS	LOTS
SUPER 7	Tirage du 2000-05-12	7/7	0 2 500 000,00 \$
		6/7+	0 154 897,30 \$
		6/7	44 3 080,30 \$
		5/7	3 253 148,80 \$
		4/7	67 571 10,00 \$
Numéro complémentaire: 16		3/7+ 65 292 10,00 \$	
Ventes totales: 8 390 948 \$		3/7 567 867 participation gratuite	
Prochain gros lot: 5 000 000 \$			

		résultats		résultats	
		Tirage du 2000-05-13		Tirage du 2000-05-13	
Banco	17 18 19 21 23	Quotidienne	3	Extra	Tirage du 2000-05-12
	26 30 32 34 37		4		NUMÉRO: LOT
	39 41 43 46 47		704 5723		201733 100 000 \$
	50 57 60 61 70				Extra Tirage du 2000-05-13
					NUMÉRO: LOT
Banco	03 08 11 17 20	Quotidienne	3	Extra	Tirage du 2000-05-14
	21 22 24 32 33		533 1216		259951 100 000 \$
	34 35 39 40 53				Extra Tirage du 2000-05-14
	59 60 64 65 66				NUMÉRO: LOT
					092867 100 000 \$

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.

La tension monte entre Nickels et East Side Mario's



Imacom-Daguerre, Jocelyn Riendeau



Tasso Rondogiannis



Jean-F. Lemieux

Une affiche pour le moins explicite devant le restaurant East Side Mario's. Quelques mots qui illustrent bien le conflit entre les deux restaurants.

Pascale BRETON
Sherbrooke

La marmite est sur le point de sauter entre les restaurants Nickels et East Side Mario's de Sherbrooke concernant la litigieuse question du stationnement.

À tel point que le propriétaire du East Side Mario's affiche en toutes lettres depuis vendredi «Nickels ne peut pas vous remorquer», sur son panneau extérieur à l'intention des clients.

«Je ne veux pas que mes clients craignent de se faire remorquer en venant chez moi, explique Jean-François Lemieux, propriétaire du East Side Mario's. De toute façon, selon la loi, le gérant du Nickels n'a pas le droit, à moins de le faire à ses frais et il ne le fera pas.»

Tasso Rondogiannis, le gérant du Nickels, croit pour sa part que ce problème, qui dure depuis près de trois ans, réside dans le fait que les clients qui fréquentent le restaurant East Side Mario's stationnent leur véhicule sur son terrain, empêchant ainsi d'éventuels clients du Nickels de trouver une place de stationnement l'heure du souper venue, particulièrement les jeudi, vendredi et samedi soirs.

Pendant plusieurs mois, M. Rondogiannis a installé des affiches indiquant qu'il pourrait remorquer les véhicules indésirables. Par la suite, une chaîne puis une corde ont été installées pour délimiter le territoire.

«Dans la nuit de jeudi, vers 5h du matin, quelqu'un est venu avec de la machinerie pour enlever les blocs de ciment qui faisaient tenir la corde. Je ne peux même plus faire respecter mon stationnement», allègue M. Rondogiannis en affirmant que le propriétaire du East Side Mario's en est le responsable.

Il ajoute que selon les baux initiaux, son restaurant compte 100 places de stationnement, tandis que le East Side, 48. C'est l'homme d'affaires Robert Morin qui est propriétaire du terrain où sont situés les deux restaurants.

«J'avais demandé à l'ancienne gérante d'installer au moins une affiche dans sa porte, indiquant son stationnement et le mien et demandant aux clients de le respecter. Elle avait refusé et le nouveau gérant aussi», lance M. Rondogiannis.

En fin depuis le mois de novembre dernier, Jean-

François Lemieux réplique. «Le stationnement n'est pas à lui et le bail n'est pas clair. J'ai déjà offert de payer un valet de stationnement et il n'a rien voulu entendre. De toute façon, c'est une question de temps. Avec l'amende de 3 millions \$ que vient d'avoir la chaîne Nickels, pour les taxes avec le gouvernement, ça va fermer.»

Le gérant du Nickels affirme pourtant que le restaurant est loin d'être en banqueroute. «J'en ai assez. Si le problème ne se règle pas, on va déménager un peu plus loin, mais il est clair qu'il va y avoir un Nickels à Sherbrooke, on ne fermera pas.»

Dans toute cette histoire, les deux restaurateurs s'entendent tout de même sur un point. Chacun trouve que la situation prend une allure aberrante, mais tout en rejetant la faute sur son voisin.

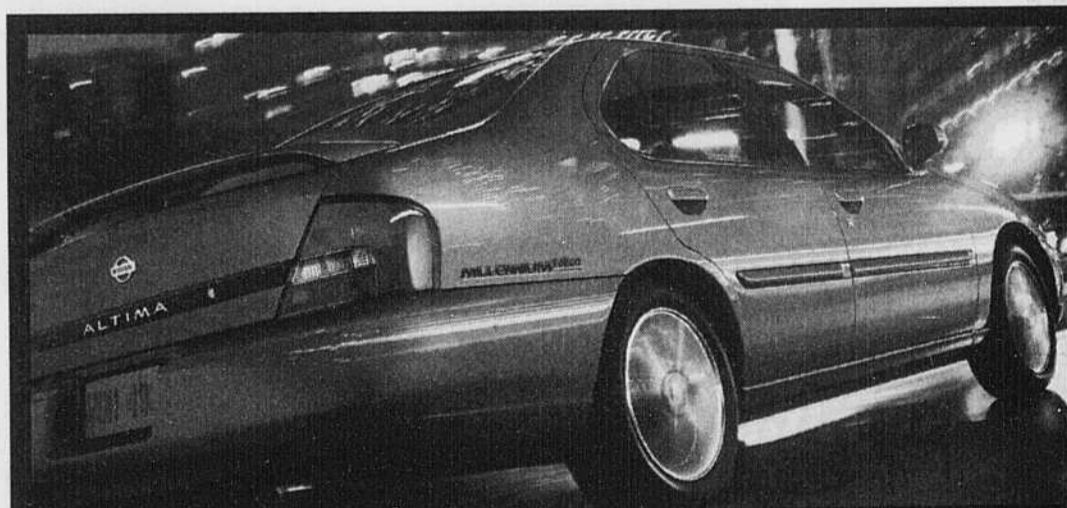
Un été sans perce-oreilles **OUI**

EXTERMINATION

Gameron

naturellement!

569-2847 3920, boul. Industriel Sherbrooke



SOURIEZ!
VOUS EN AVEZ TOUJOURS PLUS AVEC L'ALTIMA 2000 ÉDITION MILLÉNIUM

ALTIMA
ÉDITION MILLÉNIUM 2000

299\$ PAR MOIS* LOCATION 48 MOIS

OU FINANCEMENT À PARTIR DE 2,8%**

- AILERON ARRIÈRE
- JANTES EN ALLIAGE SPORT
- TÉLÉVERROUILLAGE DES PORTES
- ANTIDÉMARREUR AVEC CLÉ À PUCE
- GROUPE ÉLECTRIQUE
- CLIMATISEUR
- LECTEUR DE DISQUE COMPACT
- TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
- EN PLUS D'UN CELLULAIRE!



TOUJOURS PLUS LOIN.

*Location de 48 mois pour l'Altima (EXE (4ARG50 A400) avec transmission manuelle. Acompte ou échange équivalent de 2995\$. Limite de 24000 km par année avec 0,08\$/km extra. Premier versement et dépôt de garantie équivalents à un versement mensuel (toutes taxes incluses) requis à la livraison. Taxes, transport, location et assurance en sus. Sur approbation du crédit par NCP. **Taux de financement de 2,8% à l'achat pour les termes jusqu'à 36 mois, 3,8% pour 48 mois et 4,8% pour 60 mois. L'ensemble de l'Altima à l'édition Millénaire est offert uniquement par les concessionnaires Nissan du Québec. Le cellulaire est une option de la Cellcom Communications et est sujet à une activation de temps d'attente d'une durée minimale de 12 mois avec Bell Mobility. L'offre de cellulaire est facultative. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement. www.souriez-avec-nissan.com 1 800 387-0122

Grands Prix du tourisme du Québec

La SDÉRS choisie pour son volet international

Steve BERGERON
Sherbrooke

C'est grâce au Challenge sur glace Michelin 1999 que la Société de développement économique de la région sherbrookoise (SDÉRS) a gagné le premier prix dans la catégorie Entreprise de services touristiques, vendredi, aux Grands Prix du tourisme du Québec.

«Ce prix allait à l'organisation qui

présentait le meilleur dossier de calibre international», mentionne Alain Larouche, directeur général de Tourisme Cantons-de-l'Est, encore abasourdi par l'impressionnante récolte régionale lors de cette soirée des Grands Prix.

«Qu'une même région remporte quatre prix sur une possibilité de treize, je crois que cela ne s'est jamais vu. Du moins, pas dans mon souvenir.»

Outre la SDÉRS, l'Auberge Hatley a poursuivi son abonnement avec la vic-



Alain Larouche

toire, en récoltant encore une fois le premier prix dans la catégorie Gastronomie. «Je crois que c'est leur cinquième Grand Prix en neuf ans», émet Alain Larouche.

Les deux autres lauréats de la région sont le Gîte du Tapioca de North Hatley, dont les propriétaires ont créé une formation pour les futurs propriétaires de gîtes touristiques, ainsi que le Zoo de Granby. Celui-ci a damé le pion à son principal rival au Québec, le Zoo de Saint-Félicien.

«Le Zoo de Granby a haussé de plus de 30 % son achalandage, en le faisant passer de 300 000 à 450 000 visiteurs, après avoir investi plus de cinq millions \$.»

Cette année, les 16 lauréats de tout le Québec se partageront une cagnotte de 300 000 \$, que le ministère du Tourisme investira en promotion dans les différents quotidiens du Québec. «Voilà qui devrait donner à nos lauréats une bonne visibilité», conclut Alain Larouche.

La MDJ Azimut Nord sera relogée rue King Ouest

Pascale BRETON
Sherbrooke

À partir de mercredi, la maison des jeunes Azimut Nord sera relogée dans un nouvel endroit temporaire, cette fois dans un local commercial du 1578 de la rue King ouest, près du parc Jacques-Cartier.

La maison des jeunes de la rue Marchant a été entièrement détruite dans un incendie il y a presque un an. Depuis, les jeunes ont vu leur lieu de rassemblement déménagé dans une roulotte, puis au sous-sol de l'édifice Armand-Nadeau pour l'hiver et main-

tenant, avec le retour de l'école de ski Jean Perrault, dans un local commercial.

«C'est clair que l'été va être difficile. Nous n'avons pas de visibilité au fond d'un local, alors le recrutement est difficile. Avec le programme d'emplois d'été, nous allons au moins pouvoir engager deux personnes pour travailler avec les jeunes sur le terrain, donc au parc Jacques-Cartier, et ce sera plus facile de les rejoindre», explique Nicole Roy, coordonnatrice de la Maison Azimut Nord.

Selon les dernières informations, la maison des jeunes sera reconstruite

sur les bases de l'ancienne, sur la rue Marchant. Par contre, le Club Rotary, qui devait investir un montant de 50 000 \$ s'est retiré du dossier parce que la Ville de Sherbrooke ne peut certifier que cette localisation est à long terme.

La contribution du Club Rotary en ce qui a trait aux meubles et biens de la maison Azimut Nord ne serait toutefois pas compromise.

La coordonnatrice affirme par ailleurs que vendredi dernier, le dossier était prêt et il ne restait plus qu'à régler certains points au niveau des assurances.

«Le comité devrait faire sa recommandation au conseil municipal bientôt, lance Mme Roy. Mais la maison ne sera pas reconstruite avant quelque temps encore.»

Les anciennes fondations devraient être jetées à terre sous peu, idéalement avant que les différentes festivités estivales ne commencent au parc Jacques-Cartier. La construction pourra ensuite commencer, mais les jeunes ne pourront vraisemblablement réintégrer leur véritable maison qu'à l'automne, peut-être au début du mois d'octobre selon Mme Roy.

Pour l'instant, la coordonnatrice ne sait d'ailleurs pas quel sera la durée de

cette nouvelle installation.

«On sait que la Ville ne veut pas garantir l'emplacement à long terme à cause de certains projets, comme celui de la Cité des Rivières, mais on ne sait pas si ça signifie un an ou cinq ans», lance la dame.

La maison Azimut Nord a d'abord vu le jour au parc Viger, avant d'être transférée au parc Jacques-Cartier et cet endroit répond maintenant bien à un besoin, d'autant plus qu'il est central et bien desservi par le service d'autobus.

Ce printemps, le Windstar fait la pluie et le beau temps.



WINDSTAR
LX 2000

249 \$
/mois

Location 36 mois
Avec mise de fonds de 4 395 \$
TRANSPORT INCLUS

CHOISISSEZ LE PAIEMENT SUR 36 MOIS
QUI VOUS CONVIENT LE MIEUX

Mise de fonds ou échange équivalent	Mensualité
4 395 \$	249 \$/mois
2 595 \$	299 \$/mois
0 \$	379 \$/mois

CONFORT

- Empattement allongé
- Version 4 portes
- Configuration 7 places
- Déplacement latéral de la banquette de la 2^e rangée
- Climatisation à commande manuelle
- Rétroviseurs, lève-glaces et verrouillage des portes électriques
- Volant réglable/programmateur de vitesse
- Groupe éclairage
- Porte-bagages
- Glaces unidirectionnelles
- Radio AM/FM stéréo avec lecteur de cassettes

PERFORMANCE

- Moteur SEFI de 3,8 L, 200 ch
- Transmission automatique 4 vitesses à surmultipliée

SÉCURITÉ

- Sacs gonflables frontaux de deuxième génération
- Freinage antiblocage aux 4 roues (ABS)
- Sécurité enfants pour les portes latérales coulissantes
- Système antidémarrage SecuriLock^{MC}
- Dégivreur de lunette arrière électrique



Windstar 2000 : la seule minifourgonnette à avoir obtenu une cote de sécurité 5 étoiles pour les collisions frontales et latérales. Le Windstar a obtenu une cote de sécurité 5 étoiles pour les collisions frontales six années de suite.



VOS CONCESSIONNAIRES FORD DU QUÉBEC

www.fordquebec.com



Transport inclus. Aucun dépôt de sécurité requis. Mise de fonds et première mensualité exigées. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Sous réserve de l'approbation du crédit. Des frais de 0,08 \$ du kilomètre après 60 000 kilomètres et d'autres conditions s'appliquent. Voyez votre concessionnaire pour obtenir tous les détails. ΔLa plus haute cote de sécurité pour le conducteur et le passager avant en cas de collisions frontales et latérales décernée par le gouvernement américain (National Highway Traffic Safety Administration) lors de tests effectués sur des véhicules dont la différence de poids n'excède pas 227 kg (500 lb). La cote pour les collisions latérales s'applique à un véhicule équipé de sacs gonflables latéraux offerts en option.

1er Gala de la Chambre de commerce de Fleurimont

Les entrepreneurs méritants récompensés

Élise GIGUÈRE

Fleurimont

La Chambre de commerce de Fleurimont a tenu, samedi, le premier gala de son histoire. En tout, huit prix ont été attribués.

Le prestigieux titre de l'entreprise de l'année est allé à Gilles Côté Excavation. «C'est trop!», s'est exclamé Gilles Côté en recevant son prix. M. Côté était déjà monté sur scène pour aller chercher le prix dans la catégorie de l'entreprise de 21 employés et plus.

ré en allant chercher son premier prix. du monde.

La personnalité de l'année

C'est le directeur des loisirs de Fleurimont, Maurille Robidas, qui a été élu Personnalité de l'année. Au service des loisirs depuis 1974, M. Robidas a tenu à remercier les bénévoles pour ce prix.

«J'ai les idées, mais c'est eux qui les exécutent», a-t-il affirmé. Maurille Robidas bénéficie de l'aide de 600 bénévoles à la ville de Fleurimont.

Le président de la Chambre de

L'activité de l'année

La Chambre de commerce a également récompensé les organisateurs de l'activité ayant apporté le plus de retombées sociales, culturelles et économiques à la ville de Fleurimont. Ainsi, le prix de l'activité de l'année est allé au Tournoi provincial pee wee AA et BB, organisé par Jacques Bernard et Jean-Pierre Filion.

En 1995 et 1999, ce tournoi a reçu le titre de meilleur tournoi au Québec. Encore une fois, le travail des bénévoles n'a pas été passé sous silence. «Si on est ici, c'est parce qu'on a les meilleurs bénévoles», s'est exclamé un des organisateurs.

Les autres récompensés

Parmi les autres récompenses, la Chambre de commerce de Fleurimont a attribué un prix à un type de travailleurs souvent oubliés : les travailleurs autonomes. C'est Sylvie Carrier, audioprothésiste qui a récolté le prix. Mme Carrier, qui est en affaires depuis septembre 1998, oeuvre dans l'ajustement, l'entretien, la vente et le remplacement de prothèses auditives. «Les gens qui n'ont pas entendu cette nomination auraient peut-être besoin du service de Mme Carrier», s'est exclamé à la blague le présentateur du prix.

Le prix de la jeune entreprise de l'année a été remis à la Clinique Physio-Santé, qui est ouverte depuis 3 ans. «C'est un très bel encouragement pour l'effort qu'on a mis», a affirmé Claude Dion, propriétaire de la clinique et physiothérapeute.

Sports Trans-Action et la pharmacie Danièle Simoneau, ont respectivement obtenu les prix de l'entreprise de 2 à 5 employés et de l'entreprise de 6 à 20 employés. Ces deux entreprises font toutes deux partie du paysage commercial de Fleurimont depuis 5 ans.

Une belle visibilité

«Le gala donne une belle visibilité à tous les participants, même ceux qui n'ont pas gagné», a affirmé le président de la Chambre, François Isabel.

«Le gala va créer une synergie et un sentiment d'appartenance auprès des membres», affirme de son côté Mauri-



Photo Imacom, Claude Poulin

L'entreprise Gilles Côté Excavation a remporté le prix de l'entreprise de l'année. Dans l'ordre habituel : Dina Naaman, présidente du jury, Maryse Côté, Marie-Jeanne Côté, Gilles Côté, Alain Côté et François Isabel, président de la Chambre de commerce de Fleurimont.



Photo Imacom, Claude Poulin

Le titre de personnalité de l'année a été attribué à Maurille Robidas, directeur des loisirs de Fleurimont. Dans l'ordre habituel : François Isabel, président de la Chambre de commerce de Fleurimont, Monique Gagnon-Tremblay, députée de Saint-François, Maurille Robidas et Serge Cardin, député fédéral de Sherbrooke.

ce Quesnel, coordonnateur de la répétée l'an prochain? «Définitive-Chambre. L'expérience va-t-elle être ment!», affirme M. Quesnel.



Photo Imacom, Claude Poulin

Lucie Pelletier, représentante de TQS Estrie et Francis Gagnon, maire de Fleurimont, entourés de Jacques Bernard et Jean-Pierre Filion, organisateurs du Tournoi provincial pee wee AA et BB. M. Bernard et M. Filion ont remporté le prix de l'activité de l'année.

L'entreprise Gilles Côté Excavation, certifiée ISO 9002, a été fondée il y a 27 ans. En plus d'oeuvrer dans le domaine de l'excavation, l'entreprise travaille à la mise sur pieds de réseaux électriques sous-terrains pour Hydro-Québec et Bell. «Les activités de l'entreprise sont diversifiées. En fait, l'excavation représente environ 15 à 20 pour cent de nos activités», affirme le propriétaire.

«Ça prend beaucoup de passion et de temps», dit Gilles Côté pour expliquer son succès. Néanmoins, M. Côté était très étonné de ses récompenses. «C'est toute une surprise!», a-t-il déclara-

commerce de Fleurimont, François Isabel, a présenté Maurille Robidas comme «un entrepreneur-né». Il a rajouté que «cette personne contribue au mieux-être de la population et crée un sentiment d'appartenance à la ville.»

«Je suis étonné que la Chambre de commerce me remette ce prix, car je ne suis pas commerçant», a affirmé Maurille Robidas. «Cependant, les commerçants me voient souvent et embarquent dans mes projets», a-t-il rajouté. Parmi les nombreux projets que M. Robidas a contribué à mettre sur pieds, on compte le Carnaval de Fleurimont, l'Expo vélo et le Festival des traditions

Vignette dans les pistes cyclables

Un moratoire d'un an sera proposé ce soir au conseil de ville

Steve BERGERON
Sherbrooke

Même si la décision finale doit se prendre ce soir au conseil de ville de Sherbrooke, les conseillers Michel Carrier et Sylvie Lapointe proposeront de repousser d'un an l'imposition d'une vignette obligatoire à 10 \$ sur les pistes cyclables du réseau des Grandes-Fourches.



Michel Carrier

Le conseiller Michel Carrier lance même le message aux autres municipalités de la région de faire de même, et d'attendre l'an prochain. Selon lui, les citoyens ont déjà payé indirectement leur droit de passage via leur compte de taxes.

«Pourquoi les obliger à payer à nouveau? Ce serait mieux de laisser la vignette facultative en 2000, parce qu'on ne sait pas vraiment où on s'en va dans tout ça. Il est même question que le gouvernement intervienne et crée une loi pour imposer un tarif.»

Une rencontre devait avoir lieu mardi dernier entre M. Carrier, Mme Lapointe et le président de la SODECOV (Société de développement des corridors verts), Jacques Testulat. Elle a été annulée. Elle sera reprise demain en atelier de travail, avant la séance du conseil.

Sylvie Lapointe croit qu'elle réussira à rallier d'autres conseillers à son point de vue. «Mais si la proposition passe comme telle, je me demande bien comment on va l'appliquer, tellement cela semble improvisé.»

La conseillère du district Marie-Reine déplore que la Ville veuille adopter la vignette sans avoir respecté sa promesse de «deux pour un».

La Ville avait annoncé qu'il serait possible d'acquiescer sa vignette et d'être inscrit en même temps dans le registre de la police. Mais ce système n'est toujours pas en place. En ce moment, les cyclistes doivent déboursier cinq dollars de plus pour faire enregistrer leur vélo.

Le conseil est censé adopter aussi un amendement qui prévoit que les Sherbrookoïses n'auront pas à acheter la vignette s'ils circulent seulement sur le territoire sherbrookoïse

du réseau des Grandes-Fourches.

Vendredi, la Ville de Sherbrooke annonçait les points de vente officiels de la vignette de 10 \$.

RAYMOND ELIAS PHARMACIEN 1335, KING OUEST 822-3333

Affilié au groupe PHARMAPRIX

CHEZ NOUS...
le service fait toute la différence!

CREST Dentifrice (75 ml) **59¢**

régl.: 1.09

Limite 3 par client
Valide jusqu'au 19 mai

HOMARDS VIVANTS

BRASSERIE FLEURIMONT

Promotion homard
(Prix différents début et fin de semaine) **(819) 566-4844**

ABC extermination INC.

Nous vendons des résultats
Vente de produits
Urgence 24h
Garantie prolongée
Service mensuel

Comparez nos prix!
566-2888
1731, rue Denault, Sherbrooke J1H 1E9

Ronald Maheu directeur

- Souris domestique
- Fourmi
- Mouche Pollénie
- Dermeste du lard
- Cloporte
- Perce-oreille
- Puce

MICHEL HERBELIN PARIS

Ronald Fortier Inc.

modèles deux tons

43, rue Wellington Nord
Sherbrooke, 563-6460

Opinions

La Tribune Raymond Tardif, Président et Éditeur
Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

ÉDITORIAL

Le déséquilibre



Dany GRONDIN

Si tout fonctionne comme prévu, les Américains devraient tenter une expérience pour le moins dérangeante au mois de juin prochain. Ils essaieront au-dessus de l'océan Pacifique leur nouveau joujou : un système de défense missile mis au point pour détruire à distance un missile ennemi.

Évidemment, l'idée derrière tout cela est de montrer à qui veut bien comprendre le message que les États-Unis peuvent maintenant réaliser des prouesses technologiques en utilisant un missile pour en détruire un autre en plein vol.

Pour les partisans du projet NMD, développer une défense nationale est devenu essentiel à la sécurité du pays dans cette ère de post Guerre froide où les menaces sont imprévisibles et changeantes. On s'inquiète ainsi de ce que pourrait tenter la Corée du Nord ou la Chine dans les prochaines années.

Pour les opposants cependant, les alliés européens et notre ministre des Affaires étrangères Lloyd Axworthy, c'est plutôt un pas de plus vers une nouvelle course à l'armement.

La question n'est même pas de savoir qui a raison et qui a tort. Une des questions intéressantes cependant est de savoir à quel point le Canada doit suivre les Américains dans toutes leurs illusions et ambitions militaires. En fait, la question crée même tout un tollé sur la colline parlementaire à Ottawa.

À l'intérieur même du caucus libéral, les positions sont diamétralement opposées. Alors que le ministre Axworthy continue d'alimenter le débat par sa campagne anti-missiles balistiques, le ministre de la Défense, Art Eggleton, cherche le moyen d'aplanir le sentier qui mène à Washington. On sait tellement que le Canada est «un proche» allié américain. On en a encore la preuve ici.

Pour les Américains, cette validation canadienne est sans l'ombre d'un doute un test. En demandant au Canada de souscrire à son projet, Washington éprouve la loyauté canadienne. Ce n'est pas pour rien que des menaces, à peine voilées, nous arrivent de l'autre côté des frontières.

De hauts fonctionnaires du sud traversent même chez nous pour nous faire gentiment remarquer que si le Canada n'accepte pas de s'impliquer officiellement dans le projet - qui pourrait incidemment être géré par le NORAD -, l'armée américaine ne se sentirait aucunement dans l'obligation d'intervenir si un missile menaçait notre sécurité nationale. Bien sûr, bien sûr!!!

Comme si les Américains allaient s'empêcher de damer le pion d'un adversaire quelconque.

Ce qui est fascinant dans cette histoire, c'est que pour les Américains, il ne s'agit aucunement d'une répétition du fameux projet «Star Wars» imaginé par l'ancien président Ronald Reagan. Même que des documents préparés par le Pentagone, à l'attention de leurs homologues russes que le président Clinton doit rencontrer en juin, stipulent que le nouveau système testé en juin au-dessus du Pacifique est si modeste que l'arsenal russe pourrait l'éliminer facilement. Excellent exercice de relations publiques, il faut l'admettre.

Mais encore là, ce n'est pas seulement cela qui dérange. Outre le fait que ce nouveau projet met en danger les traités de contrôle des armements dont celui de Washington de 1972, il coûtera aux payeurs de taxes américains entre 26 et 60 milliards \$ sur une période de quinze ans, sans qu'il ne soit capable de résister à des attaques chimiques ou nucléaires provenant de l'intérieur même du territoire.

Bien sûr, c'est un projet moindre que l'Initiative de défense stratégique imaginée par Reagan en 1983. À l'époque, on avait élaboré tout un scénario qui, à l'aide de rayons lasers lancés à partir de satellites, permettrait de couvrir d'une toile protectrice tout le territoire américain. Admettons donc que le projet actuel est plus réaliste.

Il n'en demeure pas moins cependant que si les Américains arrivent à leurs fins - on serait bien naïfs de croire qu'ils n'y parviendront pas - cela risque fort de déstabiliser de façon importante l'équilibre déjà précaire des forces en présence partout à travers le globe.

BILLET

I LOVE YOU



André CASTONGUAY

Les 4 et 5 mai dernier, j'ai vécu une grande déception et une grande peine. Des millions de personnes ont reçu par courrier électronique une lettre d'amour, LOVELETTER. Et moi, je n'en ai reçu aucune. Je suis fort déçu. Personne ne m'aime...! Je me console en pensant que cette lettre d'amour était piégée. Il valait mieux ne pas la recevoir et surtout ne pas l'ouvrir.

N'empêche que nous avons tous besoin que quelqu'un nous dise qu'il ou elle nous aime. C'est d'ailleurs une condition pour croire à l'amour et développer soi-même une capacité d'aimer. Je crois cependant que la plus belle lettre d'amour, celle qui nous fait le plus de bien, n'est pas écrite sur du papier ou sur un support informatique, mais dans le cœur et la vie des personnes qui nous entourent. L'amour n'est pas un nuage flottant quelque part dans le ciel ou sur Internet. Il se laisse voir et toucher sur le visage de la personne capable de dire avec sincérité: I love you, je t'aime. L'amour véritable s'épanouit dans la présence et l'engagement.

LOVELETTER a fait le tour de la terre comme une trainée de poudre. Ceux et celles qui l'ont ouverte le regrettent et en paient un dur prix. Heureusement, on a arrêté sa diffusion et les dommages qu'elle cause.

Je connais d'autres lettres d'amour qui ont aussi fait le tour de la terre. Bien des gens depuis des siècles ont tenté de les détruire, mais en vain. Au contraire, des millions de personnes ne cessent de prendre conscience de leur existence et de prendre connaissance de leur contenu.

Loin de faire en eux des ravages, ces lettres les épanouissent et les ouvrent à l'amour et la vie véritables. Ces lettres d'amour, je les trouve à pleine page dans la Bible et les Évangiles. Leur expéditeur est bien connu, il se nomme Père.

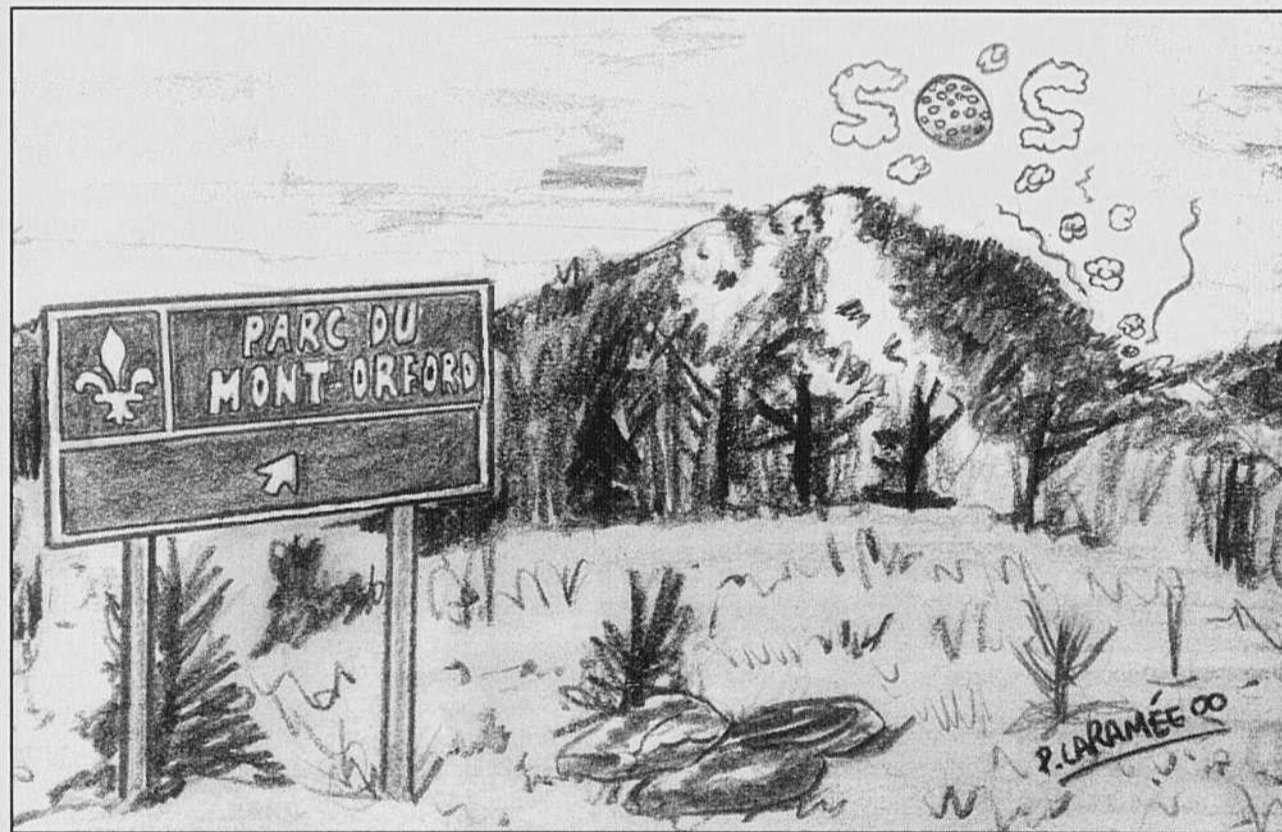
Ce Père ne s'est pas contenté de parler et d'inspirer des écrits. Sa lettre d'amour, nous pouvons la voir et la palper en son Fils Jésus. Jésus est la lettre d'amour de Dieu le Père. Une lettre écrite non sur du papier, mais dans le cœur. Ceux et celles qui reçoivent et ouvrent cette lettre s'en trouvent bouleversés. La peine se change en joie. Le défaitisme cède à l'espérance. La haine et le repli sur soi font place à l'amour. En découvrant Jésus, lettre d'amour de Dieu, nous apprenons à devenir nous-mêmes une lettre d'amour pour les autres, lettre écrite en nos cœurs.

Réflexion faite, je n'ai pas été oublié. Sans ouvrir mon ordinateur, à tous les jours, je peux voir et ouvrir des lettres d'amour. Je suis aimé et j'apprends à aimer.

André Castonguay, prêtre curé
Paroisse Saint-Charles-Garnier
Sherbrooke

NDLR: La Tribune publie gratuitement les opinions des lecteurs. Les sujets d'intérêt local ou régional ont la priorité, et nous ne nous engageons pas à publier toutes les lettres reçues. Les lettres doivent être courtes et nous nous réservons le droit de les abrégées. Chaque lettre doit être signée et comporter l'adresse complète de l'auteur avec son numéro de téléphone. Ces renseignements restent confidentiels, seuls les noms de l'auteur et de la ville d'origine apparaîtront dans le journal. Les lettres anonymes comme les lettres injurieuses ne seront pas publiées.

Le rédacteur en chef



L'HISTOIRE D'UNE GRANDE RÉGION

Une collaboration de La Tribune, de la Société d'histoire de Sherbrooke et du département d'histoire et de sciences politiques de l'Université de Sherbrooke

L'épopée du chemin de fer dans les Cantons de l'Est

Pendant une longue période de temps, avant le milieu du 19^{ème} siècle, les gens vivaient isolés les uns des autres. Il fallait trouver un moyen que l'on pourrait utiliser douze mois par année permettant le transport de marchandises. Au Québec, il n'était pas possible de voyager par voie d'eau toute l'année. La grande période d'hiver contribuait à isoler les gens.

Une ligne de Montréal à Portland

Pour le transport, les États-Unis avaient un net avantage sur le Québec, les eaux ne gelaient pas. Il fallait donc trouver une façon de transporter la marchandise du Québec vers les États-Unis pour permettre l'utilisation du bateau. Le chemin de fer s'avérait la solution idéale. Il fallait toutefois trouver le port le plus près pour expédier la marchandise. Pour ce faire, on organisa une course de calèche de grand chemin. On fit un départ de Boston et un autre de Portland en direction de Montréal. La calèche en provenance de Portland mit 20 heures pour se rendre et celle en provenance de Boston mis 32 heures pour atteindre Montréal.

Il fut donc décidé que l'on construirait la voie ferrée de Montréal à Portland. Les points de départ et d'arrivée étant choisis, il fallait maintenant déterminer les municipalités par lesquelles passerait le train.

Alexander T. Galt

C'est au moment de déterminer le tracé exact de la voie ferrée que les grandes puissances économiques du Québec se firent connaître. À Sherbrooke et dans les Cantons de l'Est, on pouvait retrouver une figure dominante: Alexander T. Galt. Un des principaux actionnaires de la British American Land Company. M. Galt, en plus d'avoir beaucoup d'influence au gouvernement, avait une grande force économique dans tous les Cantons de l'Est. Une des décisions qu'il prit à l'égard du chemin de fer est de ne pas faire passer la voie par Stanstead. La raison en était simple. La majorité des terres qu'il possédait se situaient dans la vallée de la rivière Coaticook.

Avec cette décision, il mettait en lumière ses intérêts économiques. Donc, plus le chemin de fer serait rapidement terminé, plus vite les grands investisseurs pourraient en profiter.

Construction du chemin de fer

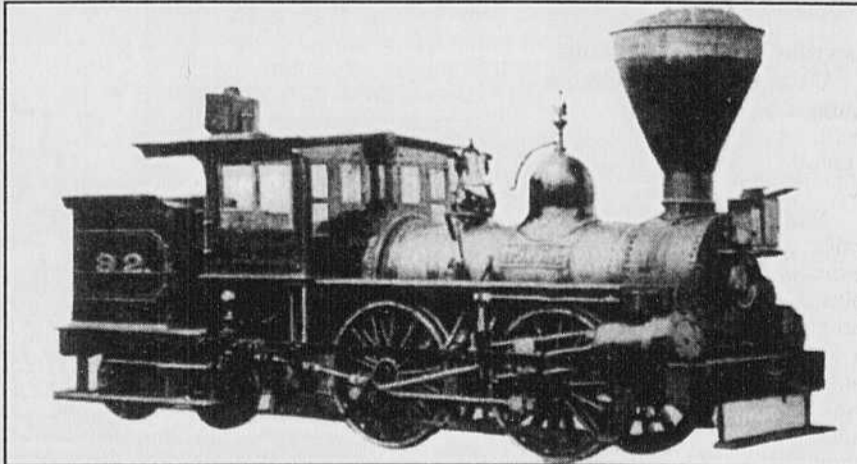
Pour permettre l'avancement de la voie ferrée, il fallait beaucoup d'argent. On fit des annonces dans les journaux et à la messe pour demander aux gens d'investir. Lorsque l'hiver arrivait, la construction était de beaucoup diminuée. À la venue de l'été, le développement du chemin de fer reprenait de plus belle. Pour augmenter la rapidité

de construction, on faisait sonner une cloche pour donner le rythme comme on fait en musique.

Les artisans, qui n'étaient constitués que de 20% de Canadiens français, firent le chemin de fer tellement à la hâte que lorsque le Grand-Tronc racheta le St. Lawrence and Atlantic, il dut investir un million de dollars pour le reconstruire. C'était là une des voies les plus mal construites en Amérique du Nord. Les Canadiens français s'occupaient davantage du fonctionnement du train et les travailleurs qualifiés étrangers se chargeaient de la mise en place de la voie ferrée. De plus, la construction du chemin de fer amena plusieurs bouleversements sociaux. À ce moment-là, il y avait énormément de violence. La dynamite circulait dans les rues de Sherbrooke, il y avait beaucoup de bagarres et beaucoup d'alcool.

Développement économique

Malgré tout, l'arrivée du chemin de fer a grandement contribué à l'effervescence économique des Cantons de l'Est. Certaines municipalités comme Richmond et Farnham se sont développées puisqu'elles approvisionnaient le train en bois et en eau, il ne faut pas oublier que la locomotive fonctionnait à la vapeur. Par ailleurs, un peu partout dans les Cantons de l'Est, on développa des scieries pour alimenter le transport ferroviaire. L'industrie laitière s'est



Puisque les locomotives s'approvisionnaient en eau et en bois, plusieurs municipalités se sont développées de façon à servir de halte pour les trains. (Source, Société d'histoire de Sherbrooke.)

également développée puisque l'on pouvait transporter les produits.

La Deuxième Guerre mondiale

La Deuxième Guerre mondiale augmenta également l'utilisation des voies ferrées dans les Cantons de l'Est. Cet essor est attribuable aux nombreuses mines que l'on trouve dans la région. À cette époque, on effectuait dix voyages par jour en provenance des Cantons de l'Est. Par ailleurs, on se servit d'une ancienne gare de la région de Sherbrooke pour y enfermer des prisonniers alle-

mands lors de la guerre de 1939-1945.

Sherbrooke se développa beaucoup grâce à l'arrivée du chemin de fer. Il était en quelque sorte la plaque tournante des Cantons de l'Est. Le St. Lawrence and Atlantic y contribua beaucoup puisqu'il fit le lien entre le Québec et les États-Unis. Plusieurs chemins de fer importants passèrent dans cette ville: le St. Lawrence and Atlantic, le Grand Tronc, le Québec central ou le Canadien Pacifique.

Shirley Lavertu

ADMINISTRATION	RÉDACTION	PUBLICITÉ	TECHNOLOGIE	PRÉ-IMPRESSION & PRODUCTION	COMPTABILITÉ	TIRAGE						
Raymond Tardif Président et éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Maurice Cloutier Directeur de l'information	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Michel Poulin Adjoints au directeur	René Béliveau Conseiller	André Roberge Directeur	Steve Roycourt Michel Doyon Adjoints au directeur	Pierre Vallée Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit	André Custeau Directeur	Serge Nadeau Adjoint au directeur

Margot Fournier reprend les airs favoris sur son piano

Les mamans fêtées en musique à la Résidence soleil

Serge DENIS
Sherbrooke

Margot Fournier a beau avoir 91 ans, ses doigts n'ont guère plus d'une trentaine quand ils se frottent à un piano pour reprendre les airs d'antan qu'on jouait de sa Belgique natale à son Québec d'adoption.

De *Santa Lucia* au *Temps des cerises* en passant par *J'attendrai* et une douzaine d'autres «standards» de la chanson française, elle a survolé toute une époque lors d'un concert présenté samedi après-midi à la cafétéria de la Résidence

Imacom-Daguerre, Claude Poulin
«Je pourrais jouer pendant trois heures sans partitions», assure Margot Fournier en s'installant à son piano.



soleil, dans l'Est de Sherbrooke, devant une centaine d'autres pensionnaires.

Ceux-ci n'ont pas mis de temps à se remémorer les mots qui accompagnent ces musiques, puisqu'ils commençaient à chanter dès les premières notes de chacune des pièces présentées sous forme de pot pourri. L'ambiance a rapidement tourné à la fête, teintée d'un brin de nostalgie, autour de Mme Fournier qui voulait ainsi souligner, à sa façon, la fête des Mères.

Détentrice d'un baccalauréat en musique, option piano, du Conservatoire de Bruxelles en 1929, Margot Fournier a poursuivi, en seconde partie de son récital, avec quelques interprétations de musique classique et de chambre, le tout sans partitions, s'il-vous-plait!

«Je pourrais jouer comme ça pendant trois heures sans partitions», assure-t-elle avant de s'installer au piano. Si les airs d'antan sont à tout jamais imprimés dans sa mémoire, elle continue de renouveler son répertoire en mé-

morisant les pièces qu'elle entend à la radio. Elle les répète dans sa chambre sur son clavier électronique.

«Je peux jouer à tout moment dans la journée, et même la nuit», confesse la dame très alerte. «Les gens disent que j'ai ça dans le sang», reprend-elle flattée. C'est d'ailleurs un voisin de palier, Dr Paul Archambault qui a eu l'idée de faire partager ce talent avec les autres pensionnaires de la Résidence Soleil.



Photo La Tribune, Jean-François Gagnon

Marguerite Leduc pense que les grands-parents et les enfants se ressemblent, en ce sens qu'ils «ont souvent le coeur ouvert, et libre pour l'amour véritable.»

Le coeur ouvert prêt pour le véritable amour

Jean-François GAGNON
Stanstead-Est

Des grands-parents ont eu gain de cause, dans les dernières années, après avoir réclamé, devant les tribunaux, le droit de visiter périodiquement certains de leurs petits-enfants, dont ils étaient partiellement ou totalement coupés à cause de décisions parentales.

Alors que s'amorce aujourd'hui la Semaine québécoise des familles, La Tribune a demandé à Marguerite Leduc, ex-psycho-pédagogue, grand-mère huit fois et arrière-grand-mère d'un petit bambin, quelle devrait être la place des grands-parents dans la vie d'un enfant?

«Cela dépend en premier lieu de ce que le grand-parent a le goût de vivre... s'il désire ou pas s'impliquer auprès de ses petits-enfants», commente la femme de 70 ans, détentrice d'une maîtrise en psychologie de l'Université Laval, de Québec.

«S'il a l'intention d'être près d'eux, mieux vaut qu'il n'attende pas et fasse rapidement connaître, après la naissance de ses petits-enfants, son intérêt pour ceux-ci. Laisser passer des années avant d'entamer des approches peut résulter en des démarches infructueuses ou même engendrer des conflits.»

Les relations parents-enfants

Un autre aspect déterminant, pour que le grand-parent puisse développer une relation intéressante avec un de ses petits-enfants, c'est qu'il en ait déjà une avec les parents de l'enfant. «Sans cela, tout devient possiblement plus difficile.»

Mme Leduc, qui réside à Stanstead-Est, mais qui a travaillé un peu partout en province, pense d'ailleurs que les parents sont en excellente posture pour renouer des liens plus serrés avec leurs enfants lorsque ceux-ci accueillent un premier nouveau-né.

De même, elle croit que ces mêmes personnes plus âgées ont davantage le devoir de faire les premiers pas, afin de créer une nouvelle relation plus harmonieuse avec un fils ou une fille avec qui ils auraient eu davantage de difficulté à communiquer, par le passé.

Est-ce là une question de sagesse? Probablement pas pour Marguerite Leduc, car elle ne considère pas que la sagesse soit l'apanage des personnes plus avancées en âge. «De jeunes gamins peuvent en posséder une grande», lance avec conviction la septuagénaire.

Une chose enrichissante

En somme, il y a des préalables pour que le grand-parent puisse harmonieusement prendre place dans la vie d'un bambin. Mais le jeu en vaut vraisemblablement la chandelle. «Le rapport entre ces deux êtres a de quoi enrichir leur existence respective ainsi que celles des gens qui les entourent», indique Marguerite Leduc.

Ses yeux à elle pétillent d'ailleurs lorsqu'elle parle de l'émerveillement que sont en mesure de susciter, chez elle et d'autres gens plus âgés, la spontanéité d'un bambin.

«Et cette spontanéité a le pouvoir de se propager aux aîeux», soutient encore la dame, tout en insistant pour dire que les gamins ont véritablement des choses à apprendre à leurs aînés.

Enfin, si le gamin et son grand-père ou sa grand-mère ont apparemment davantage à se côtoyer, c'est en bonne partie parce qu'ils se ressemblent beaucoup. «À mon âge, on a le coeur plus ouvert... On est prêt pour le véritable amour. Un peu comme un gamin!», dit Mme Leduc.

DAEWOO

DÉRANGE!

DÈS LUNDI



NUBIRA 2000

- Moteur 2,0 litres DOHC
- Climatiseur
- Groupe électrique
- Radio / Lecteur CD Sony
- Feux antibrouillard
- Et plus!

à partir de

12750\$*

ou **199\$**** /mois

ou **2,9%**** d'intérêt



LANOS 2000

GARANTIE BLINDÉE
5 ANS
100 000 km

ASSISTANCE ROUTIÈRE
3 ANS
KILOMÈTRE ILLIMITÉ***



LEGANZA 2000

- Moteur 2,2 litres DOHC
- Transmission automatique
- Freins à disque aux 4 roues
- Climatiseur
- Groupe électrique
- Radio / Lecteur CD Sony
- Verrouillage sans clé
- Système d'alarme, et plus!

C'EST NOUS, DAEWOO SHERBROOKE

969, rue Haut-Bois, Rock Forest, (819) 563-003

Beaucage *Parce que vous faites partie de la famille!*

* À l'achat d'une Lanos 5 portes 2000, FTP en sus.

** Terme de 48 mois pour la location d'une Lanos 5 portes 2000, FTP inclue. Limite de 66 000 km. 9¢/km excédentaire. Compagnie ou échange de véhicule 900\$.

*** Sur tout le groupe motopropulseur.

Boul Bourque

DAEWOO

Tournée économique en Argentine

Lucien Bouchard prend congé de politique

Marie TISON

Cordoba, Argentine (PC)

Le premier ministre Lucien Bouchard s'était préparé, mais il n'a pas eu besoin d'expliquer la situation politique du Québec au cours de sa première journée de travail officielle dans le cadre de Mission Québec en Argentine.

«Il n'y a pas eu de référence à cela aujourd'hui», a déclaré M. Bouchard hier, après avoir rencontré le gouverneur de Cordoba, M. José Manuel de la Sota, dans la capitale de cette province située au nord-ouest de Buenos Aires.

Mission Québec est arrivée en Argentine vendredi soir, mais le premier ministre a pris congé pendant toute la journée de samedi.

Hier matin, il a rencontré la centaine de participants à la mission lors du petit déjeuner. Il a expliqué que la visite était surtout d'ordre économique et commercial, mais qu'il était pratiquement inévitable que la question politique surgisse au cours de ses rencontres avec les dirigeants des administrations publiques du pays, ceux-ci étant curieux d'en savoir un peu plus sur les aspirations du Québec.

«Je leur dis qu'il y a deux tendances et je les décris», a-t-il déclaré aux participants de Mission Québec, avant de spécifier qu'il favorisait l'une des deux, provoquant ainsi des rires dans l'auditoire.

La première rencontre politique de

M. Bouchard, l'entretien avec M. de la Sota, n'aura cependant pas donné au premier ministre québécois l'occasion de pratiquer son discours sur les aspirations du Québec.

«Avec le gouverneur, aucune question n'a été soulevée à ce sujet, et je n'ai pas jugé que je devais la soulever moi-même, a-t-il déclaré. Nous avons parlé de divers projets, d'affaires et

d'éducation.»

Le premier ministre québécois aura d'autres rencontres politiques aujourd'hui, notamment avec le gouverneur de la province de Buenos Aires et le

chef de gouvernement de la ville autonome de Buenos Aires.

Il rencontrera le président de la République argentine, M. Fernando de la Rúa, demain en fin d'après-midi.

Hydro-Québec fait de la prospection

Cordoba, Argentine (PC)

Hydro-Québec est venue faire de la prospection à Cordoba, une des dernières provinces à privatiser l'électricité en Argentine.

«Ils seraient intéressés à ce que cela se passe avec une entreprise comme Hydro-Québec», a déclaré hier le président-directeur général de la société d'État québécoise, M. André Caillé, après avoir discuté de privatisation avec les autorités responsables de la province de Cordoba.

Hydro-Québec, elle, pourrait être intéressée à l'Argentine, et surtout à l'axe de développement entre la capitale Buenos Aires et l'importante ville brésilienne de Sao Paulo.

«Ce sont deux très grandes villes, on y retrouve une grande population, le niveau d'éducation est élevé, l'économie est susceptible de décoller, et le marché est déjà déréglementé», a expliqué M. Caillé.

Hydro-Québec fait déjà affaires dans six pays différents, si on ne



Le pdg d'Hydro-Québec, André Caillé

compte pas le Canada et les États-

Unis: la Chine, l'Australie, le Sénégal, le Panama, le Costa Rica et le Pérou.

«Pour ne pas se disperser, nous pourrions être dans un ou deux autres endroits, ici, par exemple, et l'Europe de l'Ouest», a déclaré M. Caillé.

Il a indiqué qu'Hydro-Québec pourrait choisir plusieurs voies pour faire affaires en Argentine. Elle pourrait ainsi participer à la valorisation au plan technique de la production hydraulique dans la province de Cordoba, qui ne produit encore que 60 pour cent de ce qu'elle devrait produire. Hydro-Québec pourrait notamment participer au bouclage du réseau électrique de Cordoba.

M. Caillé a rappelé qu'Hydro-Québec avait pu obtenir un contrat pour l'établissement d'une ligne de haute tension entre le sud et le nord du Pérou grâce à sa technologie de transport.

«Nous avons réussi à battre toutes les autres entreprises en soumissionnant à 30 pour cent moins cher que la concurrence internationale, a-t-il raconté. Et nous faisons de l'argent.»

Hydro-Québec pourrait aussi participer à un méga-projet en Argentine,

comme l'établissement d'une ligne de 3000 mégawatts entre Sao Paulo et Buenos Aires.

La troisième option serait beaucoup moins traditionnelle, soit l'établissement d'activités de courtage de l'électricité, notamment dans la province de Cordoba. Il s'agit d'acheter de l'électricité alors que le prix est bas, comme lorsqu'elle est produite par des centrales thermiques pendant la nuit, et de la stocker sous forme d'eau dans des réservoirs. Puis, il s'agit de la vendre lorsque les prix sont élevés, notamment lors des périodes de pointe.

«Il ne s'agit pas de stratégies qui correspondent aux années passées, il faut s'adapter au marché, a déclaré M. Caillé. Ici, c'est très déréglementé, il faut faire du courtage.»

Mais pour faire du courtage, il faut des actifs dans la région, notamment des réservoirs. Les centrales hydroélectriques de la province de Cordoba seraient alors fort intéressantes, tout comme sa réserve pompée de 700 mégawatts. Une réserve pompée constitue justement une sorte de réservoir.

Qualifiez-vous!



D'ici le 21 juin, procurez-vous un coupé Civic GPF1 ou tout autre modèle Honda Édition Spéciale 2000 et COUREZ LA CHANCE DE GAGNER VOTRE ACHAT!*

(Achat ou location)



COUPÉ CIVIC GPF1

238 \$**

par mois, location 48 mois
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

Option
0 \$ COMPTANT
ÉGALEMENT DISPONIBLE

Ou seulement
18 100 \$*** à l'achat

INCLUANT : AIR CLIMATISÉ, FREINS ABS, SERRURES ÉLECTRIQUES, DÉVERROUILLAGE SANS CLÉ, RADIO AM/FM STÉRÉO CASSETTE, CONSOLE CENTRALE AVEC ACCOUDOIR, COUSSINS GONFLABLES AVANT GAUCHE ET DROIT (SRS), VOLANT INCLINABLE, RÉTROVISEURS TÉLÉCOMMANDÉS

PLUS L'ÉQUIPEMENT GPF1 : ROUES EN ALLIAGE, AILERON ARRIÈRE, TAPIS IDENTIFIÉS GPF1 ET AUTOCOLLANTS GPF1

FAITES VITE! IL N'Y A QUE 600 EXEMPLAIRES
DU COUPÉ CIVIC GPF1

VOS CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC

SUIVEZ LES GRANDS PRIX À



CONÇUES ET CONSTRUITES SANS CONCESSION

*Concours applicable à l'achat ou à la location d'un coupé Civic GPF1 neuf ou de tout autre modèle Honda Édition Spéciale 2000 neuf chez l'un des concessionnaires Honda du Québec. Modèles admissibles : EJ635YPB, EJ645YPB, EJ617YE, EJ627YE, EJ651YXV, EJ661YXV, CG557YE, CG567YE, RD187YEN. La personne gagnante obtiendra le remboursement du prix d'achat ou, dans le cas d'une location, le remboursement des montants versés depuis le début et un montant équivalent au total des versements mensuels restants; la personne demeure responsable de ces versements et de tout autre paiement dû au terme du bail. Pour être déclarée gagnante, la personne dont le nom sera tiré au sort devra avoir pris possession du véhicule au plus tard le 28 juin 2000 et répondre correctement à une question d'ordre mathématique. La personne gagnante sera déterminée par tirage au sort le 30 juin 2000. Règlement disponible chez les concessionnaires Honda du Québec. **Location-bail offerte exclusivement par Honda Canada Finance Inc. portant sur le coupé Civic GPF1 2000 (modèle EJ617YE) neuf. Échange ou comptant de 2 748 \$, la première mensualité et un dépôt de garantie de 275 \$ sont exigibles. Taxes, assurance et immatriculation en sus. Limite de 96 000 km, frais de 0,10 \$ le kilomètre excédentaire. Sujet à l'approbation du crédit. Offre d'une durée limitée. ***P.D.S.F. du coupé Civic GPF1 2000 (modèle EJ617YE) neuf. Transport et préparation (850 \$), ainsi que taxes, immatriculation et assurance en sus. Les concessionnaires peuvent vendre à prix moindre. Photo à titre indicatif. Tous les détails chez votre concessionnaire Honda.

www.honda.ca